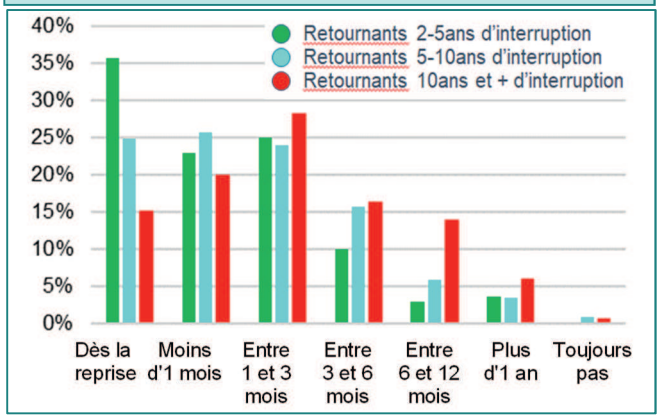
Retour à la conduite 2RM

Équipe	Stéphane Espié, Isabelle Ragot-Court, Cécile Coquelet, Jean-Yves Fournier (Université Gustave Eiffel), Samuel Aupetit, Audrey Faurre, Sara Escaich (Ergo-Centre), Vanessa Cucurullo (AMDM)
Achèvement	En cours (achèvement Déc. 2022)
Méthodologie	**Étude comparative** des « retournants » et des « continuants » via une étude **en condition de conduite naturelle** et une **enquête psychosociale**.
Mots clés	Interruption de la conduite, motocycliste, étude naturelle, questionnaire, usages, comportements, compétences, situations à risque.

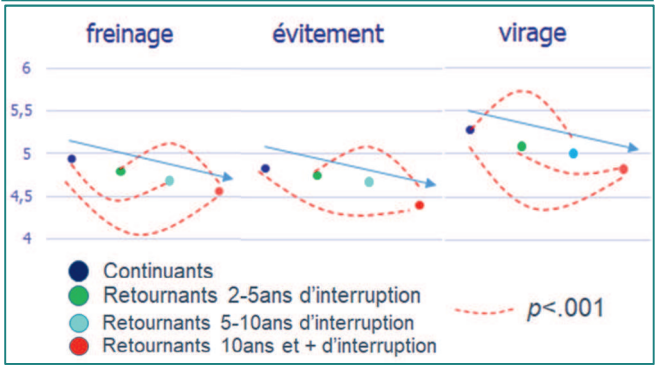
Observations en conduite réelle : 20 motards, 10 ayant conduit sans interruption depuis leur permis (dits « continuants »), et 10 ayant interrompu leur conduite « moto » pour une période de plus de 10 ans (dits « retournants ») ont été observés dans leurs déplacements quotidiens durant 4 semaines. Des enregistrements vidéo, des journaux de bord et des entretiens ont été réalisés et analysés.

Durée auto-déclarée par les motocyclistes pour retrouver leur aisance de conduite en fonction de la durée de l'interruption



Question : Selon vous, au bout de combien de temps avez-vous retrouvé votre aisance de conduite à 2-3 roues motorisé ?

Auto-évaluation par les « continuants » et par les « retournants » en fonction de la durée de l'interruption (à leur reprise) des compétences de conduite



Sur une échelle de type Likert en 6 points (1 = « *Très difficilement* » à 6 = « *Très facilement* »)
Lecture : plus la durée de l'arrêt à la conduite est longue plus les motocyclistes déclarent que leurs compétences sont en baisse

En 2019, l'accidentalité motocycliste montre un pic pour la population des 45-54 ans : serait-ce lié au retour à la conduite de deux-roues motorisé (2RM) après une interruption plus ou moins longue ?

Les situations à risque observées

20 motards ont été observés en conduite réelle pendant un mois. 10 d'entre eux avaient interrompu la conduite moto pendant plus de 10 ans. Sur un mois d'étude, les continuants ont rencontré en moyenne 5,5 situations à risque, les retournants 7,5 situations, et les novices 16 (selon une étude antérieure).

- Chez les continuants, les situations à risque les plus fréquemment rencontrées sont avec une voiture (29 %), seul (5 %), avec un PL (2 %).
- Chez les retournants, ce sont des situations seul (27 %), avec une voiture (15 %), avec un PL (4 %).

Les retournants ont conscience d'une perte de capacités physiques et cognitives pendant leur pause moto.

Il a été enregistré plus de presqu'accidents chez les retournants et plus de manœuvres d'évitement. Il semble que la perte d'expérience liée à la pause moto conduise à des problèmes de maîtrise du véhicule, une perte d'anticipation et de surveillance de l'environnement. Les continuants sont plus en anticipation permanente.

Etude selon la durée d'interruption

Un questionnaire psycho-social sur 1 598 motards a permis de recueillir des éléments et les grouper selon la durée éventuelle d'interruption de la conduite moto (sans, 1 mois à 2 ans, 2 à 5 ans, 10 ans et +) :

- les conducteurs qui retournent à la conduite moto changent généralement de type de moto par rapport à celle qu'ils utilisaient avant l'interruption ;
- plus leur temps d'interruption est long, plus leur conduite est réalisée pour des loisirs, en groupe et/ou avec passager ;
- toutes les compétences de conduite déclarées des retournants décroissent par rapport à celles des continuants à mesure que la période d'interruption est longue, et ce quel que soit l'âge (l'âge est un facteur cumulatif) ;
- les principales compétences défaillantes identifiées sont relatives à la prise de virage, la gestion de la vitesse et du freinage, la maniabilité de la moto à basse vitesse, et la perception du contexte de conduite. Ces compétences défaillantes sont comparables à celles identifiées pour les novices dans une étude antérieure (ANR SIM2CO+).

Afin de pallier leurs difficultés, les retournants utilisent des stratégies d'évitement : ils évitent de rouler dans des conditions météorologiques défavorables (pluie, etc.) et dans le centre des grandes villes. Enfin, ils éprouvent le besoin d'un accompagnement à la reprise de la conduite moto, accompagnement qui pourrait prendre la forme d'un stage de perfectionnement.